

Consécration personnelle et familiale au Cœur de Jésus

Pourquoi se consacrer ?

Nous célébrerons vendredi 27 juin la Solennité du Sacré Cœur qui marquera la clôture du Jubilé des apparitions de Paray le Monial. Celui-ci est une invitation à rendre amour pour amour au Seigneur blessé par nos ingratitudes en acceptant de se laisser brûler par son amour, notamment dans la célébration et l'adoration de l'eucharistie et l'exercice de la charité fraternelle. Il s'agit ainsi de devenir à la suite de saint Jean, mais aussi Marguerite Marie et saint Claude La Colombière les amis du Christ.

Qu'est-ce que la consécration au Cœur de Jésus ?

Etre consacré signifie entrer dans le domaine de Dieu, le Consacré par excellence qui nous consacre en son Fils par l'Esprit, lui appartenir totalement. La consécration fondamentale du chrétien est son *baptême*, par lequel Dieu a pris possession de lui une fois pour toutes. Elle le fait participer à la consécration fondamentale du Christ. Le *caractère*, empreinte de cette consécration, le dispose à recevoir la vie divine. Néanmoins, c'est l'effort de toute notre vie que d'avoir à réaliser cette consécration du baptême tout au long du temps et dans tout l'être. C'est le sens des consécérations que nous faisons dans notre vie.

Se consacrer au Cœur de Jésus, c'est s'en remettre entièrement au symbole de la personne du Verbe incarné *et de son amour blessé*, ce qui donne à la consécration baptismale une tonalité de *réponse d'amour*.

D'où vient cette pratique ?

La pratique de la consécration au Cœur de Jésus remonte à sainte Marguerite Marie (+1690) et à saint Claude la Colombière (+1682) qui se sont l'un et l'autre consacrés au Sacré-Cœur par une donation totale de tout leur être après la troisième grande apparition. Lors de celle-ci, le Seigneur n'avait certes réclamé aucune consécration à la sainte de Paray, mais celle-ci était héritière en cela de son siècle, celui de Bérulle (+1629), qui avait fortement encouragé les chrétiens fervents à faire une ratification de leur baptême par une consécration personnelle. Jésus lui-même ratifiera d'ailleurs en quelque sorte ce choix en inspirant à la visitandine telle ou telle formule et en réclamant en 1689 la consécration de Louis XIV et de la Cour.

Au cours de sa retraite spirituelle à Londres en janvier 1677, saint Claude la Colombière renouvellera son « offrande au sacré-Cœur de Jésus Christ » dans un texte célèbre :

« [...] Il aime et Il n'est pas aimé, et ne connaît pas même son amour, parce qu'on ne daigne pas recevoir les dons par où il voudrait le témoigner, ni écouter les tendres et secrètes déclarations qu'il en voudrait faire à notre cœur. Pour réparation de tant d'outrages et de si cruelles ingratitudes, o très adorable et très aimable Cœur de mon aimable Jésus, et pour éviter autant qu'il est en mon pouvoir de tomber dans un semblable malheur, je vous offre mon cœur, avec tous les mouvements dont il est capable, je me donne tout entier à vous [...]. Sacré Cœur de Jésus, apprenez-moi le parfait oubli de moi-même, puisque c'est la seule voie par où l'on peut entrer en vous [...]. Puisque tout ce que je ferai à l'avenir sera à vous, faites en sorte que je fasse rien qui ne soit digne de vous. Enseignez-moi ce que je dois faire pour parvenir à la pureté de votre amour, duquel vous m'avez inspiré le désir [...]. Faites en moi votre volonté, Seigneur ;

je m'y oppose, je le sens bien, mais je veux ne pas m'y opposer. C'est à vous de tout faire, divin cœur de Jésus-Christ [...] »¹.

Comment se consacrer ? (cf le site seconsacrer.org)

SE CONSACRER PERSONNELLEMENT

Prière que l'on peut dire personnellement : « Seigneur Jésus, Toi qui es venu allumer un feu sur la terre, je m'abandonne aujourd'hui à la volonté du Père et au souffle de l'Esprit. Purifie mon cœur, embrase-le d'amour et de charité, fais grandir en moi le désir de sainteté. Et par le Cœur Immaculé de Marie, je me consacre tout entier à ton Cœur pour t'aimer et te servir ».

SE CONSACRER EN FAMILLE

Prière que l'on peut dire en famille : « Cœur de Jésus, Toi qui t'es consacré au Père par amour pour nous, nous voulons, dans le souffle de ton Esprit saint, te consacrer par amour nos vies et nos familles, tout ce que nous sommes, les enfants que le Père nous a donnés et ceux qu'il voudrait nous donner encore. Nous te consacrons nos maisons, notre travail et nos gestes les plus simples. Nous te consacrons nos épreuves et nos joies pour que l'amour dont tu nous as aimés nous garde en Toi et demeure en nous à jamais ; pour que le feu de ton Amour embrase le monde entier et que les fleuves d'Eau Vive de ton Cœur ouvert jaillissent jusqu'en la vie éternelle, Amen ».

Cette consécration peut être prolongée par l'intronisation du Sacré Cœur à la maison qui manifeste que la famille est la première église et que le Royaume commence par notre vie dans ce qu'elle a de plus quotidien, dès lors que le Christ est invité à en être le roi.

3 Quels fruits attendre de la consécration ?

Même s'il y a eu parfois des effets temporels dans la tradition des consécration (cf par exemple la consécration de Marseille face à la peste en 1720-1722), ce n'est pas là d'abord qu'il faut chercher la fécondité de la consécration : « Si le culte du Cœur de Jésus peut se réclamer de promesses divines, il n'est pas un chemin de facilité. Pour en donner quelques exemples, la Pologne ou la Compagnie de Jésus qui militèrent au 18^e siècle pour l'établissement de la fête réclamée par le Seigneur connurent avant la fin du siècle leur disparition provisoire; l'écrasement des Vendéens et l'exécution de Hofer sanctionnèrent pareillement des peuples (la Vendée, le Tyrol) qui avaient mis leur confiance dans le Cœur de Jésus ; au 19^e siècle, Garcia Moréno lui aussi payait de sa vie sa tentative d'instaurer une république chrétienne [en Equateur] sous le signe de son Cœur »². 17 ans après la consécration de l'Espagne au Sacré Cœur par le roi Alphonse XIII, l'Espagne connaissait la guerre civile avec de nombreuses persécutions.

Que faut-il donc attendre d'une consécration ? En s'appuyant sur le catalogue des 12 promesses diffusées en 238 langues à partir de 1882, substantiellement exact mais très peu littéral, on pourrait retenir trois aspects essentiels :

¹ *Offrande au Cœur Sacré de Jésus*, in CLAUDE LA COLOMBIERE, *Ecrits Spirituels*, p. 173-175

² Edouard GLOTIN, *La Bible du Cœur de Jésus*, Presses de la Renaissance, 2007, p. 477-478

-D'abord la grâce de la fidélité, notamment en période de combats et de persécutions.

Dans la « grande promesse », exposée en 1688 ou 1689 à la Mère de Saumaise, le Seigneur promettait à ceux qui communieraient 9 premiers vendredis du mois de suite la grâce de la pénitence finale³. Dans les « douze promesses », il est dit notamment :

1-Je leur donnerai toutes les grâces nécessaires dans leur état

4-Je serai leur refuge assuré pendant la vie et surtout à la mort

6 Les pécheurs trouveront dans mon cœur la source et l'océan infini de la miséricorde

7 Les âmes tièdes deviendront ferventes

8 Les âmes ferventes s'élèveront à une haute perfection

12 Je te promets dans l'excessive miséricorde de mon Cœur que mon amour tout puissant accordera, à tous ceux qui communieront neuf premiers vendredis du mois de suite, la grâce finale de la pénitence; ils ne mourront point en sa disgrâce, ni sans recevoir leurs sacrements, mon divin Cœur se rendant leur asile assuré en ce dernier moment.

La dévotion au Sacré Cœur semble donc donnée pour rester fidèle au Christ jusqu'au bout, notamment dans un contexte où les âmes risquent de s'affadir, voire de perdre la foi. Ce que l'on constate de fait, c'est que dans un contexte défavorable, voire un temps de persécutions, les pays qui ont promu la dévotion au Sacré Cœur sont restés fidèles : l'Espagne de la « grande promesse » faite à De Hoyos, à Valladolid va échapper pendant près de trente ans aux maux qui minent à la même époque l'Eglise de France (la conjonction notamment du jansénisme et des Lumières). Pendant la guerre d'Espagne en 1936, l'ensemble des prêtres espagnols restera fidèle dans la persécution. La Pologne, qui la première avait obtenu en 1765 la permission de célébrer la fête du Sacré Cœur, est restée profondément catholique aux 19^e et 20^e siècles, malgré les graves difficultés rencontrées sur le plan politique. L'Equateur aussi, malgré les persécutions, et le pape François a souligné que cela lui venait de sa consécration au Cœur de Jésus lors de sa visite dans ce pays⁴.

-Ensuite la grâce de l'unité

³ Cf Bertrand DE MARGERIE, *Histoire Doctrinale du Cœur de Jésus*, Mame, 1992, p. 190

⁴ « Bonjour frères et sœurs, Ces jours-ci, ces 48 heures où j'ai été en contact avec vous, je me suis rendu compte qu'il y avait quelque chose de rare, pardon, quelque chose de rare dans le peuple équatorien. Partout où je vais, l'accueil est toujours joyeux, content, cordial, religieux, pieux. Il y a de la piété dans la façon, par exemple, de demander la bénédiction du plus âgé jusqu'à l'enfant. La première chose qu'on apprend, c'est à faire cela.

La consécration au Sacré Cœur

Il y a quelque chose de différent. Moi aussi j'ai eu la tentation en tant qu'évêque de vous convaincre et de vous demander : « Quel est la recette de ce peuple ? » Cela tournait dans ma tête et je priais. J'ai demandé à Dieu plusieurs fois dans la prière : « Qu'est-ce que ce peuple a de différent ? » Et ce matin, en priant, cela s'est imposé à moi : la consécration au Sacré-Cœur. Je pense que je dois vous le dire comme un message de Jésus. Toute cette richesse que vous avez, la richesse spirituelle de la piété, de la profondeur, qui viennent d'avoir eu le courage, en dépit de moments très difficiles, de consacrer la nation au Cœur du Christ, ce Cœur divin et humain qui nous aime tant. Et je remarque un peu avec cela – divin et humain –, sûr que vous êtes des pécheurs, moi aussi, mais le Seigneur pardonne tout. Et gardez cela. Et ensuite, quelques années après, la consécration au Cœur de Marie. N'oubliez pas que cette consécration est un jalon dans l'histoire du peuple de l'Équateur. Et à propos de cette consécration, je sens que cette grâce que vous avez, cette piété, cette chose qui vous rend différents, vous vient de cela [...] » <https://fr.zenit.org/2015/07/09/equateur-le-coeur-de-jesus-message-aux-consacres/>.

Ceci correspond à ce qui a été dit à Marguerite Marie : « [Jésus a fait connaître que] comme Il est la source de toutes bénédictions, Il les répandait abondamment dans tous les lieux où serait honorée l'image de ce Sacré-Cœur [...]. Il réunirait les familles divisées par ce moyen et protégeraient celles qui seraient en quelque nécessité ; et [...] Il répandrait cette suave onction de sa charité dans toutes les communautés religieuses où Il serait honoré, et lesquelles se mettraient sous Sa particulière protection ; qu'Il en tiendrait tous les cœurs unis, pour n'en faire qu'un même avec Lui [...] »⁵.

On voit qu'une grâce particulière d'unité est promise non seulement pour les familles mais pour les communautés religieuses. Ceci peut être étendue également aux paroisses, aux diocèses, aux nations. Malgré sa disparition en tant qu'Etat à la fin du 18^e siècle, la Pologne a su conserver son identité par sa culture au cours du 19^e siècle. Et au cœur de celle-ci, la foi catholique, qui a été à l'origine de la nation à travers le baptême de Mieszko I en 966, a joué un grand rôle. Cela s'est manifesté également dans sa résistance aux « idéologies du Mal » du 20^e siècle. C'est ce qu'a expliqué Jean Paul II dans son ouvrage testament *Mémoire et Identité* de 2005.

3 La grâce de l'évangélisation

Des grâces de fidélité au Christ et de charité fraternelle jaillit l'évangélisation par le rayonnement de l'amour. De plus, Jésus promet à Marguerite Marie :

5 Je répandrai d'abondantes bénédictions sur toutes leurs entreprises

10 Je donnerai aux prêtres le talent de toucher les cœurs les plus endurcis

11 Les personnes qui propageront cette dévotion auront leur nom inscrit dans mon cœur et il n'en sera jamais effacé

Mais il faut pour cela que les prédicateurs « tâchent de puiser toutes leurs lumières dans la source du Sacré-Cœur »⁶.

Lors de l'angelus du 9 juin 2013, le pape François mettait en relation la dévotion au Cœur de Jésus et la miséricorde :

« La piété populaire met beaucoup en valeur les symboles, et le Cœur de Jésus est le symbole par excellence de la miséricorde de Dieu ; mais ce n'est pas un symbole imaginaire, c'est un symbole réel qui représente le centre, la source d'où a jailli le salut pour l'humanité toute entière »⁷.

Dans la bulle d'indiction du Jubilé de la Miséricorde⁸, il écrivait encore :

« L'Eglise a pour mission d'annoncer la miséricorde de Dieu, cœur battant de l'Evangile, qu'elle doit faire parvenir au cœur et à l'esprit de tous. L'Epouse du Christ adopte l'attitude du Fils de Dieu qui va à la rencontre de tous, sans exclure personne. De nos jours où l'Eglise est engagée dans la nouvelle évangélisation, le thème de la miséricorde doit être proposé avec un enthousiasme nouveau et à travers une pastorale renouvelée [...] ».

Le Cœur ouvert du Christ est ainsi donné d'une manière privilégiée pour la nouvelle évangélisation.

⁵ Lettre au Père Croiset (L.131), *Vie et Œuvres de sainte Marguerite-Marie*, op. cit., T.2., p.438-439.

⁶ Lettre 100, *Vie et Œuvres...*, op. cit., T.2, p. 337-338.

⁷ *L'Osservatore Romano*, n°24, jeudi 13 juin 2013, p.3

⁸ *Misericordiae Vultus*, 11 avril 2015

Conclusion : le fruit ultime de la consécration est une grâce de confiance, d'abandon.
« Seigneur, je veux m'occuper de tes affaires, occupe-toi des miennes ». Si nous appartenons à Dieu, pourquoi se faire tant de soucis. Si Dieu est pour nous, qui sera contre nous ?

Acte de confiance de saint Claude la Colombière

*“Mon Dieu, je suis si persuadé que vous veillez sur ceux qui espèrent en vous, et qu'on ne peut manquer de rien
quand on attend de vous toutes choses,
que j'ai résolu de vivre à l'avenir sans aucun souci, et de me décharger sur vous de toutes mes inquiétudes
[...] »*